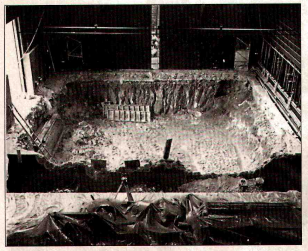
Ouest-France
11 janvier 1996

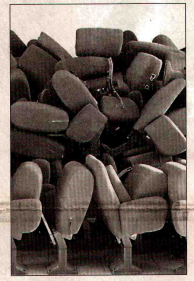
Trois mois de travaux pour transformer l'ex-Quai Ouest en Théâtre de Lorient

Les artistes de la pelle avant ceux de la scène

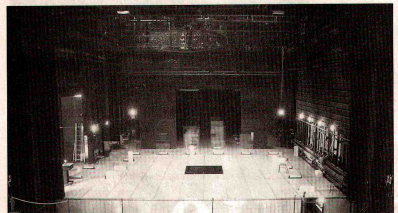


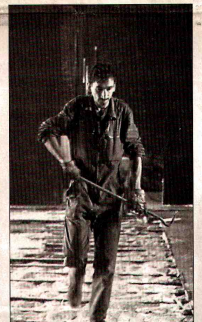
Elle est belle la nouvelle scène du théâtre de Lorient. A peine l'ont-ils foulée, que les comédiens de « L'illusion comique » l'ont adoptée. C'est étonnant un théâtre en chantier. A se frotter les yeux quand la palissade creuse. La représentation n'est-t-elle pas déjà commencée ? Pas encore, pourtant les portes ont été ouvertes au public en janvier dernier pour l'annonce de la saison. Devant le grand trou d'une scène envolée, entre échafaudages et barrières.

Mais ça y est. Tout est rentré dans l'ordre. Un nouveau théâtre s'est construit. Des dessous de scène ont été créés, avec plancher modulable, trappes et escaliers. Les fauteuils aussi sont neufs, et numérotés. Et puis, dans le hall, on a mis du vieux, pour faire autrement. Un plancher du XVIIIe siècle, récupéré dans un couvent du Jura, a été posé sur le carrelage... C'est plus chaud, plus convivial. Pour traîner, discuter, se rencontrer, lire, sirotar les soirs de spectacle... Les trois coups peuvent retentir

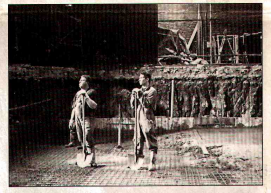


Plus de trois mois de travail, entre le trou... et la scène finale. Les spectateurs n'ont pas été oubliés : les sièges ont été changés.





Au théâtre, les ouvriers ont été les grands acteurs de la scène ouverte. Le bruit des machines a rythmé le ballet des hommes en bleu. Sous le feu des projecteurs, et dans un nuage de poussière.



Au premier plan, Eric Vigner, nouveau patron du théâtre, aux côtés de Jean-Benoît Blandin, secrétaire général et de Bénédicte Vigner, directrice de la communication. Au cœur des travaux, le départ d'une nouvelle aventure.

Coup de théâtre avec Vitaville

Adhérez au service ACCÈS PLUS[1] & Gagnez votre abonnement au Centre Dramatique de Bretagne pour 1996[2]!...

LE CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE AVEC LES LIGNES B ET C. À L'ARRÊT MERVILLE 1 BUS TOUTES LES 3 À 6 MN.

CTRL PAYS DE LORIENT

"Une certaine qualité de ville"

[1]Offre valable pour toute personne accédant au service Accès Plus pour une période minimum de 6 mois. [2]Offre valable pour 7 soirées, limitée aux 20 premiers abonnés. Renseignements au 97 21 28 29

Ouest-France
11 janvier 1996

30 élèves lanestériens ont choisi l'option comédie

L'école du théâtre au lycée

Une des missions du Théâtre de Lorient est la prise en charge des ateliers des classes A 3, option « théâtre », du lycée de Lanester. Un des rares établissements à abriter dans ses murs une salle de spectacle, avec trente jeunes comédiens.

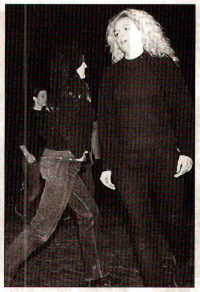
Ils sont une quinzaine sur scène à marcher à pas accélérés dans tous les sens, jusqu'à ce que la voix de Vincent Ozanon leur intime de se regrouper. Alors, ville, ils cherchent un ou plusieurs partenaires. Cela paraît n'être rien comme exercice. C'est pourtant le genre de travail qui entre dans le « b.a. ba » de l'initiation au théâtre. L'espace, le temps, l'autonomie d'un être, la parole sous un regard...

Plus qu'un cours.... une passion

« L'idée de ce cours est de faire surgir une curiosité, un plaisir, un désir », explique leur professeur, Elsa Solal, Comédienne comme Vincent Ozanon, elle est aussi écrivain.

Sur proposition d'Eric Vigner, cette « pro » vient à Lanester, une fois par semaine, pour ses apprentis-comédiens : **« La difficulté est de rendre drôle et intéressant quelque chose de théorique qui, à 16-17 ans, n'est pas passionnant. Avec « l'illusion comique » que nous travaillons, c'est tout un siècle qu'il nous faut transmettre, le XVIIe »**

Ce pari n'est pas sans retour. **« Je reçois beaucoup. Un comédien professionnel a énormément à apprendre des maladresses des débutants. »** Du fait des derniers conflits sociaux, Elsa Solal n'a pu se déplacer pendant deux semaines. Pour rattraper ce retard, les lycéens ont accepté de venir travailler deux dimanches de janvier. Le théâtre, plus qu'un cours, est une passion. Et il faudra bien être prêt, dans quelques jours, à se produire en public. Le grand frisson garanti pour ces comédiens en herbe.



L'initiation au théâtre passe par divers exercices, comme le déplacement sur scène. Le lundi 15 janvier, à 20 h 30, au Théâtre de Lorient, les lycéens se produiront dans le cadre d'ateliers ouverts au public.

Les comédiens de la classe A3 se produiront sur la scène du nouveau théâtre de Lorient :

- **le lundi 15 janvier,** à 20 h 30, autour de « l'Illusion comique », présentation d'un montage de textes de Pierre Corneille sur le théâtre et la comédie.
- **le lundi 25 mars,** à 20 h 30, autour de « Débrayage » de Rémi De Vos.
- **le lundi 27 mai** (Pentecôte), à 20 h 30, « Autour du conte » à propos de « Soir de fête » d'Irina Dalle.

Première création lorientaise d'Éric Vigner présentée le 12 janvier

L'illusion comique, « étrange monstre »

Le Théâtre de Lorient rénové ouvre ses portes vendredi 12 janvier. Un événement que son directeur a choisi de placer sous le signe du théâtre classique, de Corneille, de « L'illusion comique ». Tout sauf un hasard.

Pierre Corneille lui-même définissait « L'illusion comique » comme **« un étrange monstre »**. Il avait 30 ans, nous étions en 1630, Richelieu était ministre et Galilée imaginait que la terre était ronde...

Dans la tête de Corneille, en tout cas, cela ne tournait pas rond. Par cette pièce, il transgressait toutes les règles en écrivant la plus une comédie, une tragi-comédie, une tragédie...

Construction fantaisiste s'il en est, que l'auteur, et ce n'est pas là le moindre de son génie, rendra parfaitement cohérente.

Quel est donc le sujet de cette **« illusion comique »** ? Le théâtre, un plaidoyer pour le théâtre. Par le biais d'un thème éternel : les rapports d'un père et de son fils, où comment le premier retrace, par la grâce d'un mage, les aventures, vraies ou fausses, du second, disparu.

Corneille a écrit une histoire fondamentalement pertinente et moderne sur le théâtre, et étonnament difficile à mettre en scène. Peu d'ailleurs s'y sont risqués. Louis Jouvet en 1936, Georges Wilson en 1965 et Giorgio Strehler en 1984 pour les plus connus.

Mais si le Rennais Éric Vigner tenait, quelle qu'en soit la difficulté, à débuter sa carrière lorientaise par cette pièce, ce n'est évidemment pas par hasard. « L'Illusion comique » est une pièce de transition dans le répertoire. **« Le génie de Corneille a été de partir de toutes les influences des formes théâtrales de son temps, pour inventer le théâtre classique »**, souligne le metteur en scène qui, avec ce premier poste de directeur de centre dramatique, vit lui-même une première transition dans sa carrière.

« Primauté à l'acteur et au texte... »

Et puis, il y a quelque chose de plus personnel encore dans cette histoire de père qui part, comme par hasard de Rennes, à la recherche de sa progéniture. Qui arrive à Lorient. Comme une boucle accomplie : **« J'avais besoin pour avancer, de m'interroger à la fois sur mes racines personnelles et sur les racines de l'art dramatique. »** Jusque là, le jeune metteur en scène avait surtout travaillé sur l'écriture contemporaine, de Dubillard à Duras.

Si certains ont voulu voir dans « L'illusion comique », une pièce baroque, Eric Vigner la traduit comme une œuvre humaniste où le dialogue l'emporte sur la forme : **« Peu de décor, pas d'illusion. La primauté est à l'acteur et au texte. »**

Et, pour accompagner les alexandrins, le metteur en scène a choisi une musique, celle d'un quatuor à cordes. Bref, pour suivre cette foison du verbe, d'images, de notes, il ne serait peut-être pas inutile de replonger dans le texte, avant d'aller voir la pièce... **« De pas un que je sache, il n'a déçu l'attente : quiconque le consulte en sort l'âme contente. »**

♦ Du 12 au 20 janvier.

Le Théâtre de Lorient, Centre dramatique de Bretagne, a commencé ses répétitions de « L'illusion comique » en région parisienne. En attendant la fin des travaux lorientais.

« Soir de fête » d'Irina Dalle, avec une seule actrice

Quand une fée découvre la vraie vie

Comment une comédienne-bonne fée, seule en scène, éjectée de son monde de rêve, va s'en sortir ? « Soir de fête », première mise en scène d'Irina Dalle, raconte l'histoire d'une héroïne malgré elle.

Martine Thinières, une fée tombée du ciel.

La fée-marraine, c'est celle qui aide les héros, les princes, dans les moments cruciaux. Par quelle erreur de parcours, se retrouve-t-elle un jour sur terre ? Mystère. Toujours est-il que Monique Mouchebœuf se voit obligée de franchir le pas et de vivre dans le réel. Comme l'enfance qu'on quitte un jour pour passer, par l'adolescence, dans le monde adulte.

« Quand l'enfant est petit, il croit aux pouvoirs magiques. Il pense qu'il peut voler. Il ne fait pas bien la différence entre rêve et réalité », raconte Irina Dalle.

Sur la scène, et sous une pluie de paillettes, Monique Mouchebœuf apparaît donc. Jeune femme native, baignée d'enfance, elle est seule. Ceux qu'elle aimait et avec lesquels elle devait interpréter un spectacle ont disparu.

Elle raconte et se met à jouer à tour de rôle les sept autres personnages. **« Blessée jusqu'à l'os et terriblement enthousiaste »**, elle apparaît, disparaît, cherche. En une histoire, Irina Dalle en raconte deux. Avec une comédienne, elle montre sept personnages. C'est drôle, poétique.

♦ Du 22 au 25 mai.

Une dizaine de comédiens et des musiciens, le Quatuor Matteus de Brest, joueront « L'illusion comique ». Dans un décor original, constitué notamment d'un jeu de vitres. Ici en répétition, les acteurs ne portent pas encore les costumes créés spécialement pour cette pièce.

Rémi De Vos présente « Débrayage » en mars

Une comédie sur le monde du travail

Dans « Débrayage », le jeune metteur en scène Rémi De Vos balaie d'un coup de projecteur les tares du monde du travail. Sous la forme d'une comédie.

L'univers glacial du monde du travail.

Quand on a zappé sur des métiers aussi différents que gardien de nuit, magasinier, serveur, ouvrier dans la métallurgie, maçon, vendeur au porte-à-porte, employé de banque... il en reste forcément quelque chose. Pour écrire cette pièce, Rémi De Vos est parti de sa propre expérience.

Il a mis sur le papier et puis sur scène son expérience de tâcheron soumis aux règles du salarié, prisonnier du carcan hiérarchique, angoissé par la peur de perdre son travail, donc son avenir.

« Avant de faire une critique sociale, j'ai voulu parler des castastrophes intérieures que vivent les personnages. Ils sont confrontés à des situations qui les dépassent. Des pulsions naissent de ce rapport névrotique avec le travail. »

Pas plus l'histoire de ces cinq salariés ordinaires, de l'employé à la secrétaire.

Sauf que Rémi De Vos a choisi de la raconter sur le ton de la comédie, en treize scènes sucrées-salées. **« Comme un médicament amer qu'on enrobe de sucre »**, conclut le jeune metteur en scène.

♦ Du 19 au 23 mars.

❒ **Les accueils du théâtre.** Cinq spectacles seront accueillis cette saison au Théâtre de Lorient.

« La Princesse de Clèves », d'après madame de La Fayette, avec, et mis en scène par Marcel Bozonnet, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Paris, ancien de la Comédie française, qui fait la son grand retour sur scène (25-26 janvier).

« Caponino » de Christiane Vérel, une fable avec des enfants de tous âges et toutes nationalités (du 6 au 9 février). « Platonov » et « Ivanov », deux œuvres de Tchekhov, mises en scène par Ludovic Lagarde (du 9 au 12 avril).

Enfin, « Le petit théâtre d'éléphant », par François Rodinson, d'après Partap Sharma (du 6 au 10 mai). C'est du théâtre d'ombres pour enfants.

❒ **Des lectures au théâtre.** A travers un cycle de lectures, le Théâtre de Lorient propose la découverte de textes inédits d'auteurs (« Pleine lune » de et lu par Rémi De Vos, le 26 mars), de nouvelles traductions de pièces appartenant à l'histoire du théâtre (« Hamlet », lu par André Markowicz, le 13 février) ou encore de textes rarement joués.

Ainsi, Françoise Morvan se penchera sur le théâtre populaire de Basse-Bretagne avec des écrits de François-Marie Luzel et Per-Jakez Hélias (le 2 avril).

❒ **Carte blanche à Dominique Frot.** Une carte blanche est donnée cette année à l'actrice Dominique Frot qui travaillera à partir de l'œuvre de Louis-René Des Forêts, sur le thème : l'acteur, le combat du corps contre les idées.

Ce travail, avec une dizaine de comédiens se présente sous la forme d'un stage-atelier qui se dérouler au Centre d'art contemporain de Kerguéhennec, avant d'être présenté au théâtre de Lorient (les 20 et 21 février).

LORIENT AIME LE THÉÂTRE

LORIENT